

Mai

Qu'il est beau le mois de Marie !
Dit le cantique – il a raison.
Mon nom empêche qu'on oublie,
Mère de Jésus au doux front,
Votre aînée aux célestes plages,
La bonne déesse : Maia –
Déméter, qui donne en partage
Aux mortels les biens d'ici-bas,
Ces biens que la peine des hommes
Fait naître et renaître toujours ;
Ô travailleurs par qui nous sommes,
Votre fête est mon premier jour !
Pleuvent les tâches, les soucis ;
Cinq lustres, ça commence à faire.
Ailleurs n'est plus jamais ici.
S'apprivoiser, la morne affaire...
Trop tôt ! N'abdique pas encore
Pour son ombre l'homme : il lui reste,
Furie, hélas ! d'un autre Oreste,
La claire déraison des corps.